

## 2eme dimanche du temps ordinaire

**17 janvier 2021**

« Parle Seigneur, ton serviteur écoute »..... et non : Écoute Seigneur, ton serviteur parle !

Toute prière commence par l'écoute. Et si j'écoute, que me dit le Seigneur ?

« Tu es mon enfant bien-aimé, je te fais confiance, j'ai déposé dans ton cœur plein de trésors ; ouvre tes yeux, ouvre tes mains, ouvre ton cœur et tu pourras rencontrer les autres comme des frères et des sœurs à aimer.

Aime la vie, prends soin de toi et des autres, ne laisse personne au bord du chemin.

Sois un artisan de paix et de réconciliation. Prends soin de cette terre que je te confie et rend là habitable pour tous ».

Parle Seigneur, ton serviteur écoute. Dieu ne se voit pas, mais il parle. Quelle chance avons-nous d'avoir ce trésor qu'est la Parole de Dieu. Une parole qui nous sort de notre sommeil.

Le jeune Samuel n'a rien demandé. Il dort dans le temple. Son sommeil est un peu celui de tout croyant engourdi par les pesanteurs de la vie quotidienne. Ce n'est pas toujours simple de se réveiller, de se lever.

Mais Samuel ne perçoit l'appel de Dieu que grâce à la finesse spirituelle du vieux prêtre Eli.

Je vois à travers le visage d'Eli l'importance des « anciens » parmi nous, nos aînés dans la foi, le rôle discret mais combien important des grands parents vis à vis de leurs petits-enfants... Être là au bon moment, comme Eli a su au bon moment aider Samuel à discerner la voix de Dieu. Savoir aussi s'effacer pour permettre à l'enfant de répondre à l'appel de Dieu.

Dieu parle, Dieu nous parle aujourd'hui quel que soit notre âge.

Puissions-nous nous retrouver souvent avec cette prière de Samuel : Parle Seigneur, ton serviteur écoute.

Dans l'évangile, c'était la première fois. La première rencontre entre Jésus et nous. Le premier regard. Il y avait là André. Et l'autre disciple : nous ne savons pas son nom, mais c'est peut-être lui qui nous raconte cet épisode, le disciple que Jésus aimait ». Et ce qui commence ce jour-là, à quatre heures du soir, c'est aussi ce qui se continue ce matin, ici, avec vous-mêmes, avec moi, avec chacun de ceux qui sont croyants : car la foi chrétienne, c'est une amitié, une rencontre.

Depuis Abraham jusqu'à aujourd'hui, la foi, c'est une amitié avec Dieu ; et si l'on est chrétien, une amitié avec Jésus, le Christ. Une amitié, de celles qui durent toute une vie.

Il est quatre heures du soir et il y aura toute cette longue soirée où ils vont demeurer ensemble : première découverte, premier repas ensemble sans doute. Ce qu'ils se sont dit, nous ne le savons pas ; mais ce dont nous pouvons être sûrs, toute la suite de l'Évangile de Jean le montre, c'est que cette rencontre a été si forte, si décisive, qu'elle va désormais les habiter pour le restant de leur vie. Elle demeurera au cœur de leur existence, même quand il leur arrivera de la perdre de vue.

Bien sûr, il y aura, comme pour nous, le quotidien avec ses hauts et ses bas. Il y aura des éloignements, les leurs, les nôtres. Mais il y aura désormais ce lien, « si fort que rien ne pourra le défaire » : rien, pas même le reniement de Pierre ou le nôtre.

Mettre en contact, en relation avec le Christ. Par exemple en catéchèse avec les enfants : le plus beau, le plus important de ce que nous faisons avec les enfants, c'est de les aider à se préparer à cette rencontre. Le reste, les activités, les célébrations, ce qu'on leur apprend n'a de sens que pour leur permettre une telle rencontre personnelle avec Jésus Christ.

Seigneur Jésus, où demeures-tu ? « Venez et vous verrez ! »

Jésus ne dit pas : « Viens et vois ! » mais « venez et vous verrez ». Il précise ainsi que la marche vers sa demeure est une aventure communautaire. C'est ensemble que nous marchons vers le Christ, d'où l'importance de nos rassemblements le dimanche, mais aussi en petites équipes de quartiers, de villages.

Nous sommes tous les pierres vivantes de l'Église, le sanctuaire de l'Esprit saint !